

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes..... 6 fr. 27 fr. An
Autres départements et l'Algérie..... 8 fr. 30 fr. An
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 30 fr. An
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.357 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 19 FÉVRIER 1916
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 30 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Leipzig et Lyon

On annonce que l'Allemagne inonde les pays neutres de dépêches conviant les commerçants à participer à la foire de Leipzig qui aura lieu du 6 au 11 mars comme en temps de paix. Le prospectus envoyé fait miroiter toutes sortes d'avantages aux visiteurs de la foire. Ils bénéficieront d'un traitement de faveur au contrôle des passeports. En outre, « sur tous les chemins de fer de l'Etat les honorables acheteurs de l'étranger feront gratuitement leur voyage de retour en deuxième ou troisième classe ». Les rédacteurs du prospectus ajoutent même, dans l'espoir d'attirer plus facilement les clients, qu'il n'y a pas de famine en Allemagne et que « les prix d'hôtel sont plus bas que jamais à Leipzig... ». Enfin, ils recommandent « aux honorables acheteurs étrangers de faire certifier par le consul allemand du lieu de leur domicile qu'ils se rendent à la foire ».

Il s'agit par tous les moyens, comme on le voit, de chauffer la réclame pour que l'étranger ne perde pas le chemin de la foire de Leipzig.

« Il faut attaquer la foire de Leipzig », écrivait il y a quelques jours M. Edouard Herriot. Le conseil est judicieux. Et l'on sait que l'éminent sénateur-maire de Lyon l'a mis lui-même en pratique en organisant dans la grande cité qu'il administre de si remarquable façon une grande foire d'échantillons qui, placée sous le patronage du Conseil municipal, du Conseil général et de la Chambre de Commerce, sera ouverte du 1^{er} au 15 mars prochain.

La foire de Lyon doit s'opposer à la célèbre foire de Leipzig.

Nous disons : célèbre. Et la foire allemande l'est en effet. Les renseignements que donne à son sujet la brochure publiée par les soins des organisateurs de la foire de Lyon soulignent l'importance considérable de cette foire de Leipzig, qui est uniquement une foire de gros.

Nous y trouvons des chiffres tout à fait édifiants. « D'après les dernières statistiques, nous apprend-on, 4.500 maisons de gros se répartissent en 507 catégories ou groupements d'objets. Ces 4.500 maisons ont amené à Leipzig un personnel de vendeurs et patrons qui peut être évalué à un minimum de 13.000 personnes ; les acheteurs sont en général évalués à 30 et même 40.000. Il est donc facile de constater la richesse procurée à la seule ville de Leipzig par cette foire de printemps dont d'autres villes allemandes profitent également. On évalue de 250 à 300 millions le chiffre des affaires qui se traitent à cette foire ».

M. Edouard Herriot, qui a déjà à son actif tant d'heureuses initiatives, a eu la légitime ambition de tenter de faire pour le commerce français ce que les organisateurs de la foire de Leipzig font depuis de si longues années pour le commerce allemand. Il a donc décidé d'instituer dès cette année à Lyon, qui est à la porte du Midi et près de l'Espagne, à côté de l'Italie, à côté de la Suisse, au sein de toutes les communications avec l'Europe centrale, une foire par laquelle les fabricants se trouveront mis en rapports directs avec les acheteurs. Cette foire sera ouverte aux fabricants de tous les pays, excepté, bien entendu, à ceux des pays ennemis. Et elle sera annuelle.

L'Angleterre a déjà pris les devants pour s'efforcer d'attirer à elle une large partie de l'activité commerciale qui, en raison de la guerre actuelle, se détournait fatalement de l'Allemagne et aussi de l'Autriche-Hongrie. Sans perdre de temps, elle a institué la foire de Londres et la foire de Birmingham contre la foire de Leipzig. La France aurait commis la plus inexcusable des négligences et la plus lourde des fautes si elle s'était désintéressée d'une lutte où dépendra sa prospérité de demain.

Il faut en effet attaquer la foire de Leipzig, selon le salutaire mot d'ordre de M. Edouard Herriot que nous citons tout à l'heure. Mais il n'y a pas de raison pour que nous laissions à nos amis et alliés de l'autre côté de la Manche tout l'honneur et tous les profits de cette nécessaire offensive. Sur ce terrain de la concurrence commerciale comme sur le terrain des opérations de guerre, chaque pays allié doit donner de son plein effort : l'ennemi n'en sera que plus sûrement atteint.

CAMILLE FERDY.

Le Drapeau Français sur l'Achille

Un officier qui prit une part active au débarquement français de Corfou a raconté notamment comment le drapeau français fut arboré au haut de l'Achille, le palais du kaiser :

« A la pointe du jour, à la stupefaction générale de la population, les troupes de possession du village. Les repaires austro-hongrois furent cernés ; les espions et agents diplomatiques ennemis se trouvèrent cueillis au saut du lit, à l'exception toutefois de deux ou trois d'entre eux qui réussirent à gagner un vapeur grec mouillé de l'autre côté de l'île, sous le cap Allipa.

« A huit heures du matin, les troupes de débarquement disponibles étaient réunies autour du palais pour la cérémonie des couleurs.

PROPOS DE GUERRE

Fausse situation

Vous habitez un quartier tranquille dans lequel un jour une bande d'apaches fait irruption.

En ouvrant votre journal, vous lisez que quelquefois les voyous ont été « descendus » au coin de la rue, en rentrant chez eux. Que faites-vous ? Vous allez chez l'armurier, vous achetez un solide revolver, et comme vous ne tenez pas à vous priver du plaisir d'être en théâtre ou au café, vous n'en continuez pas moins à sortir la nuit.

Mais voilà que vous recevez une note du chef des apaches, laquelle vous informe que l'on n'en veut pas à votre tranquillité, et que par conséquent si vous continuez à sortir armé d'un revolver, vous serez fusillé d'office à la première rencontre.

La Taxation des Denrées

Le rapport de M. Perchet

Paris, 17 Février.

Le rapport fait par M. Perchet, au nom de la Commission, relatif à la taxation des denrées, a été distribué aujourd'hui.

Dans ce rapport, très long, M. Perchet explique que la Commission a été amenée à étudier en principe la taxation et la réquisition qui est le corollaire, à l'exception du sucre qui sera taxé à la demande du ministre du Commerce.

Le rapporteur conclut ainsi :

« En résumé, votre Commission, après une étude approfondie du problème de la vie chère, est arrivée à la conclusion que la taxation généralisée ne constituerait qu'un remède inefficace et dangereux. Ce n'est pas aux symptômes du mal qu'il convient de s'attaquer, mais à ses causes.

« Les causes, ont été dégagées dans le présent rapport, et il est apparu que certaines d'entre elles sont susceptibles d'être éliminées, tout au moins partiellement. Il appartient au gouvernement de prendre des mesures en ce sens.

« Son premier devoir est d'assurer la circulation facile et régulière des produits, en évitant l'embouteillage des ports et des chemins de fer.

« A cet effet, il y aurait lieu de répartir judicieusement entre les différents ports les importations nécessaires pour le compte de l'Etat, de construire des aménagements de fortune (quais de débarquement et voies supplémentaires) d'accroître le matériel roulant, de veiller à ce que les wagons ne soient pas retenus indûment dans la zone des armées, de procurer de la main-d'œuvre pour les chemins de fer et les ports, soit en utilisant les prisonniers de guerre, soit en faisant venir de la main-d'œuvre de nos colonies et possessions d'outre-mer.

« Le même soin lui incombe, en ce qui concerne les facilités à donner à l'agriculture et aux industries pour se procurer les marchandises de première nécessité, tant par l'octroi de sursis d'appel aux spécialistes, que par l'incorporation de main-d'œuvre non qualifiée.

« Le gouvernement doit en outre veiller à ce que les réquisitions n'entravent pas la production nécessaire. Il serait notamment souhaitable que le matériel et les moyens de production acquis à l'étranger ne fassent pas l'objet de réquisitions dans les cas où la production nationale est inférieure à la consommation.

« Il y a lieu de faciliter l'importation afin d'assurer l'approvisionnement du marché et de créer une concurrence régulière des prix. Il serait souhaitable que le gouvernement fit appel, dans ce but, à l'initiative des Chambres de Commerce, aux Syndicats, aux Coopératives, soit en les aidant à entrer en relations avec les producteurs étrangers, soit en leur consentant des avances.

« A la même fin, il serait possible d'envisager des suspensions ou des abattements momentanés de droits de douane. Le moins-value qui en résulterait pour le Trésor pourrait être compensée par l'imposition des bénéfices de guerre.

« S'il importe de faciliter l'introduction sur notre marché des denrées qui y font défaut, il est nécessaire, en ce qui concerne la production, de ne pas distraire par l'étranger, et pour cela, nous recommandons par exemple, leur leur capital, qui est la ville la plus négli-gée de l'Europe. Un architecte du gouverne-

565^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 17 Février.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Aucun événement important à signaler au cours de la nuit.

APRÈS LA PRISE D'ERZEROU



La prise d'Erzeroum par les Russes après la suite des opérations une très grande influence militaire, parce qu'Erzeroum était la dernière place turque opposée à l'armée du Caucase, et aussi une influence morale et des conséquences politiques non moins importantes.

Les communications des Turcs en Arménie avec Constantinople, et par suite le ravitaillement des forces d'Arménie, surtout en munitions, armes et matériel, ne peuvent guère s'effectuer que par Trébizonde et Erzeroum. Après la chute d'Erzeroum, Trébizonde est directement menacée à bref délai, et la route qui en vient vers le centre est coupée, du fait même. Les premiers résultats obtenus par nos alliés, après tant d'efforts dans ce dur pays, surtout en hiver, sont donc de nature à nous donner bon espoir pour la suite. Ils démontrent, en tout cas, la mise en œuvre d'un plan logique et mûrement réfléchi.

Les pouvoirs publics ont encore le devoir de veiller à l'honnêteté des transactions sur les marchés. Les maires ont des pouvoirs de police qui leur permettent d'exercer une action efficace. Ils peuvent, en outre, par leur influence personnelle, et par la crainte des peines prévues contre les accapareurs, amener dans bien des cas les commerçants à maintenir les prix au niveau qui commande le bon sens et le développement de la coopération de consommation. Un essai vient d'être tenté pour la viande congelée, et il semble que les résultats en soient satisfaisants.

Les pouvoirs publics ne sauraient, dans les circonstances présentes, trop encourager de pareilles initiatives, soit par des avances de subvention, soit par des réductions de droits déjà approuvés.

Sur ces différents points intéressant l'action administrative, votre Commission ne sent que former des vœux, mais elle n'a pas entendu se borner à cette manifestation, elle a retenu, dans le projet de loi qui lui était soumis, les dispositions dont l'application lui a paru susceptible de donner des résultats utiles à savoir l'article concernant la répression de l'accaparement, et celui qui donne aux projets le droit d'exiger la déclaration des approvisionnements.

Ces articles, ainsi que des dispositions régissant la taxation et la réquisition du sucre, sont réunis dans un projet de loi dont nous vous proposons l'adoption.

La Fille du Régiment

L'histoire d'une enfant de 4 ans recueillie par des soldats anglais

Londres, 17 Février.

Le Daily Telegraph raconte l'histoire d'une petite fille de 4 ans, abandonnée dans un fossé, et découverte près des tranchées de France par un régiment du Bedfordshire qui l'a adoptée.

Cette enfant passa avec les soldats, six mois au front, adulte par tous les hommes. Elle s'aventura un jour dans un espace entre les tranchées, où elle fut aperçue par les Allemands qui tirent dessus.

Pour lui éviter tout danger, ses parents la confièrent aux soins d'un garde-magasin restant au cantonnement.

Elle est maintenant en Angleterre, ramené par un sous-officier blessé, et sera élevée par le régiment.

Les nouveaux Mortiers de Tranchée des Boches

L'ennemi a récemment employé avec une véritable rage un mortier de tranchée lançant des obus de 30 kilogrammes.

L'emploi plus fréquent des mortiers de tranchée est un fait de la plus haute importance. C'est un nouvel engin qui sert à pousser l'attaque, à tenir la tranchée capturée et à protéger une retraite.

Avons-nous des mortiers de tranchée en nombre suffisant et d'un bon système ? C'est là un point capital à examiner. C'est que le mortier est le genre d'artillerie le meilleur marché, car son projectile peut faire un trou aussi large que celui que ferait un obusier. (Daily Mail).

Ce qu'ils voudraient faire de Paris...

Il ne faudrait pas croire que tous les Allemands ont renoncé à prendre Paris. En réalité, dans les cercles officiels, on sait fort bien que c'est en fait de ce projet insensé ; mais le peuple est toujours bercé de ce mensonge. Aussi, un journal de Berlin, qui s'appelle Chik (avec un K, n'oubliez pas le K !), amuse ses lecteurs avec des considérations auxquelles nous nous reprocherions d'enlever un seul mot :

« Quand nous prendrons Paris, il faudra nous rendre, avant tout, sympathiques à la population, cette population spirituelle et de bon goût, avec laquelle il nous faudra compter. Et pour cela nous commencerons par embellir leur capitale, qui est la ville la plus négligée de l'Europe. Un architecte du gouverne-

LA GUERRE

La Prise d'Erzeroum

Les Troupes françaises occupent tous les ponts du Vardar

LA ROUMANIE VA-T-ELLE MOBILISER ?

Paris, 17 Février.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

Paris, 17 Février.

Mieux que tous les raisonnements, la prise d'Erzeroum démontre que les Russes ne se laissent pas arrêter par le froid, même là où il est excessif, comme dans les montagnes du Caucase. Si leur activité s'est ralentie sur les autres théâtres de leur immense front, la cause en est simplement, comme je l'ai indiqué, aux pluies et au dégel qui ont rendu impossibles tout mouvement. Diverses informations confirment cette thèse. Je les note parce qu'elles me paraissent très vraisemblables :

L'Indépendance Roumaine, de Bucarest, exprime l'opinion que l'offensive russe va reprendre, étant donnée l'importance des mouvements de troupes signalés depuis deux jours en Bessarabie. Ces renseignements se trouvent corroborés par une dépêche du 15 février au Courrier della Sera, de Milan, disant qu'on parle tous les jours de préparatifs russes en Bessarabie.

Hier, on annonçait un nouvel arrêt du service des chemins de fer, aujourd'hui on apprend que tout récemment une Commission militaire s'est réunie. A cette réunion, a pris part le général Visolghin, commandant de l'armée de la Bessarabie méridionale. Selon le Pester Lloyd, un autre Conseil aurait été tenu dans une autre ville de la région.

DANS L'EST

Le kronprinz serait à la tête des armées allemandes

Paris, 17 Février.

Dans l'Echo de Paris, M. Marcel Hu-tin écrit :

« Enregistre un bruit d'après lequel le kronprinz aurait été tout récemment nommé commandant en chef du groupe d'armées de l'Est (Argonne, Lorraine et Alsace).

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Nous occupons tous les ponts du Vardar

Athènes, 17 Février.

On mande de Salonique que les Français ont occupé tous les ponts du Vardar et que les Grecs ont occupé le fleuve depuis Topchik jusqu'à son embouchure.

Les Bulgares à Monastir

Athènes, 17 Février.

On mande de Florina, à la Patris :

« La situation de Monastir et de ses villages devient très difficile pour les populations grecques qui sont pressurées par tous les moyens par les commandants qui perçoivent des impôts exorbitants et se livrent au pillage sans aucune intervention des autorités. De nombreux notables grecs ont été déportés à Sofia.

Pour expliquer l'abandonnement de Monastir des conseils des pays neutres les autorités bulgares déclarent qu'ils ont pris cette mesure parce qu'ils considèrent que Monastir se trouve dans la zone des opérations par suite de son bombardement par les avions français.

Sur notre Front

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 17 Février.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Pendant ces dernières vingt-quatre heures, canonnades des deux côtés et violent combat à coups de grenades à main entre le canal et la voie ferrée d'Ypres à Comines. Le combat continue. Par ailleurs, la journée a été calme sur tout le front.

La capture d'hier concernant 800 yards de tranchées a été précédée d'un violent bombardement et de l'explosion de cinq mines qui ont rendu les tranchées intenable.

Les attaques qui se sont livrées sur plus de 4.000 yards de front ont été repoussées partout avec de grosses pertes pour les Allemands.

Une tranchée prise par les Allemands avait fréquemment changé de mains pendant l'année passée. Aussi a-t-elle été appelée « tranchée internationale ».

Les Allemands concentrent contre Ypres des forces considérables

Paris, 17 février.

Le correspondant du Daily Express à Amsterdam annonce que la frontière hollandaise est fermée une fois de plus.

La clôture de la frontière durera jusqu'au 1^{er} mars.

La raison en est la suivante : Les Allemands sont en train d'envoyer des troupes en nombre considérable aux environs d'Ypres.

IL Y A UN AN

Jeudi 18 Février

Les Allemands prononcent sur tout le front de violentes attaques partout repoussées. Bombardement continu de Reims. Un taube sur Montbéliard est mis en fuite par le feu des forts.

Front oriental : combats acharnés autour d'Augustof (Pologne). En Serbie, bombardement de Belgrade par les Autrichiens et de Semlin par les Serbes.

Sur la Manche, au large de Fécamp, un sous-marin allemand lance une torpille sans succès sur le vapeur français Dinarah, qui parvient à se réfugier à Dieppe.

Un seppeln défilé, tombe près d'Esbjerg, sur la côte du Jutland (Danemark), quatre hommes, sur onze de son équipage, sont recueillis par des pêcheurs.

A Berlin, émeute de ménagères réclamant accablement sur le vapeur français Dinarah, qui parvient à se réfugier à Dieppe.

Un seppeln défilé, tombe près d'Esbjerg, sur la côte du Jutland (Danemark), quatre hommes, sur onze de son équipage, sont recueillis par des pêcheurs.

A Berlin, émeute de ménagères réclamant accablement sur le vapeur français Dinarah, qui parvient à se réfugier à Dieppe.

Les Allemands concentrent contre Ypres des forces considérables

Paris, 17 février.

Le correspondant du Daily Express à Amsterdam annonce que la frontière hollandaise est fermée une fois de plus.

La clôture de la frontière durera jusqu'au 1^{er} mars.

La raison en est la suivante : Les Allemands sont en train d'envoyer des troupes en nombre considérable aux environs d'Ypres.

Vropok et à Xanthi, ils sont partis brusquement...

La réparation des dégâts causés par l'ennemi

Paris, 17 Février. Les gouvernements alliés se sont engagés...

Le général Sarraïl chez le roi de Grèce Athènes, 17 Février.

DANS LE CAUCASE La prise d'Erzeroum

Communiqué officiel russe Pétrougrad, 17 Février.

Le général Sarraïl inspecteur des défenses de Salonique.

La reconstitution de l'armée serbe

130.000 hommes sont prêts à recommencer la lutte

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Journal à Corfou...

Les instructeurs français qui s'occupent de reconstituer l'armée serbe...

On commence à se rendre compte qu'il sera peut-être difficile de faire à Corfou...

Le voivode Putnik à Corfou Corfou, 17 Février.

Le glorieux généralissime de l'armée serbe...

En Albanie

Les Autrichiens vont tenter l'attaque de Valona

Rome, 17 Février. On prévoit ici la possibilité de faits importants...

L'Autriche tentera probablement avec ses troupes disponibles...

La défense de Durazzo

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Petit Parisien à Corfou...

A Durazzo, la situation est stationnaire depuis que les troupes ont été évacuées...

En Bulgarie

Les officiers allemands inspectent les défenses de la frontière roumaine

Bucarest, 12 Février. (retardée dans la transmission).

On signale de Routhouck, le passage d'un train spécial se dirigeant sur Varna...

On annonce que des troupes allemandes sont massées à Pazardag, à Schoumla et à Varna.

En Grèce

Le ravitaillement des troupes helléniques

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Journal à Salonique...

Nous avons remis à l'intendance grecque les 20 camions automobiles que nous lui avions promis...

Un combat sanglant à la frontière avec des comitatjs bulgares

Paris, 17 Février. Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

Un combat sanglant a eu lieu entre une forte bande de comitatjs bulgares, commandés par le voivode Zinof...

Les achats de blé en Grèce

Paris, 17 Février. Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

Suivant une décision du ministre de l'Intérieur, la Banque Nationale de Grèce vient d'être chargée d'effectuer en Amérique l'achat...

de 35.000 tonnes de blé pour le compte du gouvernement...

Le général Sarraïl chez le roi de Grèce Athènes, 17 Février.

Le général Sarraïl viendra à Athènes rendre visite au roi.

DANS LE CAUCASE La prise d'Erzeroum

Communiqué officiel russe Pétrougrad, 17 Février.

Le général Sarraïl inspecteur des défenses de Salonique.

La reconstitution de l'armée serbe

130.000 hommes sont prêts à recommencer la lutte

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Journal à Corfou...

Les instructeurs français qui s'occupent de reconstituer l'armée serbe...

On commence à se rendre compte qu'il sera peut-être difficile de faire à Corfou...

En Roumanie

Les mesures prises en vue de la mobilisation

Berne, 17 Février. L'ambassadeur de Roumanie à Berlin...

L'ambassadeur de Roumanie à Berlin vient d'aviser les sujets roumains habitant l'Allemagne...

En Turquie

L'Allemagne accapare tous les approvisionnements

Athènes, 17 Février. On mande de Constantinople que des communications...

On mande de Constantinople que des communications ont été établies...

La perte de l'Amiral-Charnier

Le croiseur aurait sauté sur une mine dérivante

Paris, 17 Février. D'après le Petit Journal, l'Amiral-Charnier...

Les conditions dans lesquelles a été tombé d'abord relaté la perte du croiseur Amiral-Charnier...

La perte de l'Amiral-Charnier

Le croiseur aurait sauté sur une mine dérivante

Paris, 17 Février. D'après le Petit Journal, l'Amiral-Charnier...

Les conditions dans lesquelles a été tombé d'abord relaté la perte du croiseur Amiral-Charnier...

La presse française

Le rempart de l'empire ottoman en Arménie...

Le rempart de l'empire ottoman en Arménie, la forteresse d'Erzeroum...

La bataille, commencée le 15 janvier, qui s'est poursuivie à travers les plaines de Hasankale et de Passine...

Erzeroum est la base de toutes les opérations entreprises par les Turcs contre la Caucase russe...

On se souvient que le maréchal von Mackensen a inspecté dernièrement la même région.

Retour précipité du roi

Zurich, 17 Février. Les journaux annoncent que le roi Ferdinand a renoncé soudainement à visiter Corfou...

En Grèce

Le ravitaillement des troupes helléniques

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Journal à Salonique...

Nous avons remis à l'intendance grecque les 20 camions automobiles que nous lui avions promis...

Un combat sanglant à la frontière avec des comitatjs bulgares

Paris, 17 Février. Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

Un combat sanglant a eu lieu entre une forte bande de comitatjs bulgares, commandés par le voivode Zinof...

Les achats de blé en Grèce

Paris, 17 Février. Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

Suivant une décision du ministre de l'Intérieur, la Banque Nationale de Grèce vient d'être chargée d'effectuer en Amérique l'achat...

une menace non seulement pour toute l'Asie Mineure...

Le général Sarraïl chez le roi de Grèce Athènes, 17 Février.

Le général Sarraïl viendra à Athènes rendre visite au roi.

DANS LE CAUCASE La prise d'Erzeroum

Communiqué officiel russe Pétrougrad, 17 Février.

Le général Sarraïl inspecteur des défenses de Salonique.

La reconstitution de l'armée serbe

130.000 hommes sont prêts à recommencer la lutte

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Journal à Corfou...

Les instructeurs français qui s'occupent de reconstituer l'armée serbe...

On commence à se rendre compte qu'il sera peut-être difficile de faire à Corfou...

En Roumanie

Les mesures prises en vue de la mobilisation

Berne, 17 Février. L'ambassadeur de Roumanie à Berlin...

L'ambassadeur de Roumanie à Berlin vient d'aviser les sujets roumains habitant l'Allemagne...

En Turquie

L'Allemagne accapare tous les approvisionnements

Athènes, 17 Février. On mande de Constantinople que des communications...

La perte de l'Amiral-Charnier

Le croiseur aurait sauté sur une mine dérivante

Paris, 17 Février. D'après le Petit Journal, l'Amiral-Charnier...

Les conditions dans lesquelles a été tombé d'abord relaté la perte du croiseur Amiral-Charnier...

La presse française

Le rempart de l'empire ottoman en Arménie...

Le rempart de l'empire ottoman en Arménie, la forteresse d'Erzeroum...

La bataille, commencée le 15 janvier, qui s'est poursuivie à travers les plaines de Hasankale et de Passine...

Erzeroum est la base de toutes les opérations entreprises par les Turcs contre la Caucase russe...

Retour précipité du roi

Zurich, 17 Février. Les journaux annoncent que le roi Ferdinand a renoncé soudainement à visiter Corfou...

En Grèce

Le ravitaillement des troupes helléniques

Paris, 17 Février. L'envoyé spécial du Journal à Salonique...

Nous avons remis à l'intendance grecque les 20 camions automobiles que nous lui avions promis...

Un combat sanglant à la frontière avec des comitatjs bulgares

Paris, 17 Février. Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

Un combat sanglant a eu lieu entre une forte bande de comitatjs bulgares, commandés par le voivode Zinof...

Les achats de blé en Grèce

Paris, 17 Février. Le correspondant à Salonique de l'Echo de Paris écrit :

Suivant une décision du ministre de l'Intérieur, la Banque Nationale de Grèce vient d'être chargée d'effectuer en Amérique l'achat...

allers marins. Il fut cité deux fois à l'ordre d'honneur...

L'Action russe

Communiqué officiel Pétrougrad, 17 Février.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans le secteur de Riza, un aérostic allemand qui montait au nord-est de Répé, a été obligé de descendre...

Dans le secteur de Dvinsk, nous avons réussi à produire deux explosions dans une batterie lourde de Ponnemi.

Dans la région d'Ilkouski, nous avons repoussé deux attaques allemandes dirigées sur Gorbounovka...

Dans la région de l'Ikma supérieure, le feu de notre artillerie a entravé les tentatives de l'ennemi pour tirer nos retranchements avec des lance-bombes.

Le 14 février, notre navire aérien a exécuté une attaque sur la ville et la gare de Pechatcy. Sept bombes pesant chacune un poud ont été lancées sur la gare...

Au nord de Pojan, l'adversaire a fait sauter un fourneau de mine. Après un combat à coups de grenades à main, l'ennemi est resté en notre possession.

Le Daily Telegraph, commentant la prise d'Erzeroum, dit :

Il semble que les Allemands s'efforcent, par une offensive dans l'Ouest, d'impressionner les neutres, surtout les Balkaniques, mais ils ne peuvent pas réussir.

Le succès se développe malgré la rigueur du temps et les obstacles locaux. Les Turcs s'empressent de venir en aide à Erzeroum de l'Ouest et du Sud.

La partie méridionale d'Erzeroum est en flammes. Dans la région de Khny, notre offensive continue heureusement.

La forteresse n'a résisté que cinq jours Londres, 17 Février.

On a annoncé, cette nuit, que les Russes s'étaient emparés d'Erzeroum. A ce sujet le Daily Mail écrit :

La forteresse d'Erzeroum n'a résisté que cinq jours. L'ennemi, en pleine retraite, s'enfuit vers l'Ouest dans un pays montagneux extrêmement difficile.

La population arménienne a fait aux troupes russes une cordiale bienvenue. Pétrougrad, 17 Février.

Voici le texte du télégramme par lequel le vice-roi du Caucase a annoncé la prise d'Erzeroum :

Dieu a accordé aux valeureuses troupes de l'armée du Caucase un si grand succès qu'Erzeroum a été pris après cinq jours d'assaut sans précédent.

Je suis incalablement heureux d'annoncer cette victoire à Votre Majesté Impériale. Signé : NICOLAS.

Les félicitations de la France Paris, 17 Février.

Dès la nouvelle de la prise d'Erzeroum, le président de la République a adressé ses félicitations à Sa Majesté l'Empereur de Russie et à Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas.

L'impression en Allemagne Schaffhouse, 17 Février.

L'impression produite en Allemagne par la chute d'Erzeroum est énorme. On craint, dans certains milieux, un contre coup à Constantinople, où les Allemands ont récemment déjà de l'état d'esprit qui s'affirme de tenir à distance le conseiller allemand...

En Grèce Le ravitaillement des troupes helléniques Paris, 17 Février.

Nous avons remis à l'intendance grecque les 20 camions automobiles que nous lui avions promis...

Un combat sanglant à la frontière avec des comitatjs bulgares Paris, 17 Février.

Un combat sanglant a eu lieu entre une forte bande de comitatjs bulgares, commandés par le voivode Zinof...

Les achats de blé en Grèce Paris, 17 Février.

Suivant une décision du ministre de l'Intérieur, la Banque Nationale de Grèce vient d'être chargée d'effectuer en Amérique l'achat...

à la suite d'une balle de mitrailleuse, on s'en est aperçu...

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS Paris, 17 Février.

La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

Le président donne lecture de la dépêche du président de la Chambre des députés du Canada, remerciant la Chambre française de son adresse de sympathie...

L'impôt sur les bénéfices de Guerre L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi concernant l'établissement d'une contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre...

L'ARTICLE 2 La Chambre ayant voté l'article premier dans sa dernière séance, passe à l'examen de l'article 2, ainsi conçu :

La contribution est calculée en prenant pour base le bénéfice réalisé effectivement au cours de la période s'étendant du 1er août au 31 décembre 1914...

1° Des intérêts des dettes et emprunts contractés pour les besoins de chaque entreprise;

2° Des frais généraux tels que l'entretien et l'entretien, combustible, force motrice et loyer;

3° Des taxes de même nature acquittées en pays étrangers de l'impôt général sur le revenu et des contributions afférentes à l'entreprise;

4° Des sommes qui, dans les conditions spéciales à chaque entreprise, doivent être affectées à l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage...

5° Des sommes affectées à l'amortissement des créances commerciales ou bénéficiaires du moratorium des échéances commerciales.

M. Dior demande à la Commission du Budget de préciser les règles suivant lesquelles sera calculé le bénéfice net de l'entreprise...

M. Péret, rapporteur, lui répond que la loi ne peut pas donner une solution à tous les cas, et qu'il faut faire confiance au contrôleur pour qu'il fasse exactement sa déclaration.

M. Bonnefoy pose ensuite la question suivante : « Le bénéfice normal étant calculé d'après la moyenne des trois dernières années, comment sera-t-il calculé pour les sociétés créées depuis la guerre ? »

L'orateur propose que 6 % des bénéfices soient déduits pour l'amortissement de la taxe sur les bénéfices exceptionnels, et la Commission du Budget se déclare d'accord avec lui.

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

M. de Monzie, à son tour, insiste particulièrement sur la question de l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage, et sur la nécessité d'établir des règles précises pour le déterminer...

opinions, tous les scrupules pourront s'élever...

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Citation à l'ordre du jour, avec Croix de guerre, 2e degré, adjudant Jules Vidal.

« Très dévoué et d'un courage à toute épreuve, s'est distingué comme chef de section à l'attaque du 25 septembre, en Artois...

Le lieutenant-colonel commandant le 237e régiment d'infanterie, certifie que le soldat Bonifay Joseph, matricule 1870, a été cité à l'ordre n° 99 du régiment : « A été tué à son poste, où il se maintenait sous le feu le plus violent, faisant preuve du plus grand sang-froid et de la plus belle énergie ».

Le lieutenant-colonel commandant le 159e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du jour le sergent Fernand Jales, 10e compagnie du 159e : « Sous-officier brave et très dévoué, qui a fait toute la campagne. Agent de liaison du chef de corps, s'est fait remarquer par son exactitude, sa précision, son calme les 9 mai, 16 juin, 25 septembre 1915. »

« Aux armées, le 26 janvier 1916. Signé : Roussel ».

Ce sous-officier, élève de l'Ecole Normale de l'Institut de France et de l'Ecole Normale de Bellevue, à Marseille, qui a un second fils, également élève de l'Ecole Normale d'Alais, sur le front, dans l'Artois.

M. Costa Henry, adjudant au 159e régiment d'infanterie, est cité à l'ordre du jour pour sa conduite pendant la campagne, chef de section plein de courage, s'est très particulièrement distingué à toutes les attaques et particulièrement les 9 mai et 16 juin 1915.

Le Corps des Viandes de Boucherie La Commission municipale chargée d'arrêter les modalités pour la distribution des viandes de boucherie les a fixés ainsi qu'il suit, à la date du 16 février. Les prix sont dans l'ordre suivant : Extra, 1re qualité, 2e qualité, 3e qualité, au kilo.

ABATTOIR Bœuf : 2 fr. 35, 2 fr. 25, 2 fr. 15, 2 fr. Mouton : 2 fr. 90, 2 fr. 80, 2 fr. 60, 2 fr. Veau : 3 fr., 2 fr. 90, 2 fr. 80, 2 fr. 60. Agneau

AU CONSEIL DE GUERRE DE LA 15^e REGION
L'Affaire Richaud

Devant le Conseil de guerre de la 15^e région, qui présidait M. le colonel Korvella, commissaire, ont comparu M. Pascal Richaud, droguiste, rue Breteuil, 40, inculpé de faux et usages de faux et de fabrication de fausses clés et de vols qualifiés. Les circonstances dans lesquelles le magistrat avait été amené à comparaître devant les juges militaires témoignent d'une mentalité toute spéciale et profondément regrettable. Elles méritent d'être notées en détail. Quelques mois après l'échec des hostilités, le susdit Richaud, par l'intermédiaire de la Ligue anti-allemande, dénonçait comme espion non de ses voisins, mais de son magasin, qui occupait un magasin contigu au sien, 73, rue Breteuil. Les preuves d'espionnage apportées par Richaud à l'encontre de son voisin parurent probantes non seulement aux membres de la Ligue mais encore à l'autorité militaire. Les soupçons furent transmis. Tant et si bien que le malheureux Kohler, qui avait eu le douleur de perdre son magasin, fut encore l'amené de se voir traîner en prison et incarcéré comme espion.

Après une enquête qui dura 3 mois, l'autorité militaire eut la conviction que les documents qui furent établis par Richaud, étaient faux. On parvint à savoir qu'ils avaient été fabriqués dans toutes les pièces du magasin, qui n'avait été que sous l'empire de la haine. Cette haine il l'avait vouée à Kohler parce que celui-ci faisait la gravure sur métaux à meilleur marché que lui. A la suite de ces faits, Richaud fut arrêté. Au cours de son interrogatoire par le colonel Korvella, président, il avoua avoir agi sous l'empire de la haine, mais n'expliqua pas l'arrestation de Kohler. Il indique que c'est par souci patriotique qu'il a dénoncé son voisin. Ces lettres, qui furent produites en ouvrant avec une fausse clé la boîte d'un sieur Hofer, un autre Allemand, actuellement disparu.

L'accusé fait preuve au cours des débats d'une vive intelligence. Il se défend avec un propos qui démontre un plan émissivement bien combiné et dont il possède en mains toutes les ressources. D'autre part, son passé n'est pas irréprochable : sa jeunesse a été des plus troubles. Il fut condamné trois fois à Paris et Alger pour vols et faux. Des témoins, au nombre de dix-neuf, ont entendu M. Kohler est venu affirmer qu'il n'avait pas vu son voisin, mais ce qu'il ne lui pardonnait jamais c'est de s'être livré à la mémoire de son fils, mort bravement au champ d'honneur.

M. Paul Barrière a déposé comme président de la Ligue anti-allemande, dont on a entendu aussi l'enquêteur, l'agent général. Un autre témoin, M. le Président lève la séance qui sera reprise ce matin à 8 heures précises. Aujourd'hui sera lue la déposition écrite du dernier témoin, puis l'audience sera consacrée au réquisitoire du lieutenant Regimbal et à la plaidoirie de M. Ardisson de Perdiguer, défenseur de Richaud.

Chronique Locale

M. Ochiai, ministre plénipotentiaire du Japon à La Haye, accompagné de sa femme, est arrivé à Marseille, hier matin, par le Katori-Maru, venant de Yokohama. Après une visite en ville, accompagnés par M. Barry, consul du Japon, à Marseille, M. et Mme Ochiai sont repartis vers la Hollande.

Conférence Louis Bertrand. — C'est aujourd'hui, à 4 h. 30, de l'après-midi, qu'aura lieu, au théâtre du Châtelet, la septième conférence sur la guerre.

M. Louis Bertrand, le grand romancier, auteur de *Saint-Augustin*, parlera de Goethe et du pangermanisme.

Après son discours, le trio Bonnin interprétera des œuvres de Rameau. La location est ouverte au théâtre du Châtelet.

Les Serres à Marseille. — Hier, une charrette à vapeur, venant de la gare de la Joliette, 136 Serres, hommes, femmes et enfants. Parmi eux, se trouvaient 51 réfugiés qui demeureront à Marseille. Les autres, la plupart cultivateurs, ont été dirigés sur divers points de la Camargue, où ils ont été démunés par des fermiers, à qui la main-d'œuvre manque.

La Journée du Pôlu. — Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils peuvent encore se procurer au siège du Comité, 5, rue Armény, des bijoux-souvenirs de la Journée du Pôlu. Ces bijoux, très artistiques, œuvres de Bergaud et Lohique, sont vendus au prix de 1 fr. 30 et 1 fr. 50.

Académie de Marseille. — Dans la séance que l'Académie a tenue hier, M. Gondouard, directeur a rendu un éloquent hommage à la mémoire du très regretté M. Charles Vincens, trésorier de la Compagnie, récemment décédé et a levé la séance en signe de deuil.

A la reprise de la réunion, l'Académie a procédé à l'élection d'un nouveau trésorier et à l'élection de M. Auguste Rampal, M. Laurent, secrétaire adjoint, a donné ensuite lecture d'une étude très délicate et très intéressante que M. Charles Vincens avait écrite quelques jours avant sa mort et dans laquelle il évoque le souvenir des femmes carévines qui ont illustré Marseille et la Provence et plus spécialement Mme Augustin Féraud, l'auteur du *Soleil Vert*. M. Barlatier clôture la séance en donnant lecture d'une pièce de poésie, portrait très fidèle de M. Charles Vincens.

EXPLICATIONS

Un amer délice sans une finesse incomparable, c'est le vieux *BUTIR* SERRA D'ORAT. Il se consomme étendu d'eau et additionné de sirop de sucre. Pourquoi ne pas le goûter ?

Association du Lycée Musical. — Les familles déjà inscrites ont payé le montant de leur contribution des effets d'enfants aura lieu dimanche, 20 du courant, de 9 heures à 10 heures, au siège du lycée musical, 19, cours Devilliers. Les familles qui n'ont pas encore versé leurs contributions, ainsi qu'à des personnes charitables qui ont bien voulu faire des dons ou qui ont prêt leur concours matériel à cette œuvre de bienfaisance.

L'Expropriation des quartiers de la Bourse. — Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Carlier, magistrat directeur, a accordé aux locataires de l'immeuble sis rue du Grand-Puits, 19, les indemnités suivantes : M^{me} Gégroire, 30 fr. ; M. Carlihan, 30 fr. ; les frères Xémou, 250 fr. ; M. Contiguzilla, 210 fr. ; Bosch, 150 fr. ; Lantelme, 60 fr. ; Negrin, 80 fr. ; Wisbey, 35 fr. ; Bricault, 150 fr. ; Malhuit, 200 fr. ; M. Carlier, 235 fr. ; M^{me} veuve Rochi, 150 fr. ; M. Rebella, 100 fr. ; M^{me} Marie Seysses, 100 fr. ; M^{me} veuve Ducourneau.

Les intérêts de la Ville étaient défendus, dans toutes ces affaires, par M^{me} Nathan.

Objet trouvé. — Un porte-monnaie contenant une certaine somme en argent et une plaque identifiée au nom de Charles Bergeron — 1906 — Privas, a été trouvé par M. Joseph Richard, 99, rue de la Rotonde, qui le tient à la disposition de son propriétaire.

Les indésirables. — Leur afflux est perpétuel, mais la Sûreté en arrête chaque jour davantage. Voici pour la journée d'hier : Marcelino Marie, 12 ans, mandat d'arrêt de la 3^e division, Laroza Jean, 21 ans, rue de l'Etrieu, 1, qui avait contrevenu à un arrêté d'expulsion ; Casabianca Auguste, 22 ans, charretier, 3, rue d'Alexandrie, en vertu d'un extrait de jugement de la Cour d'Appel d'Alger, du 11 décembre 1914 ; Crespin Marcel, 18 ans, sellier, Grand'Rue, 64, qui fait folleter d'un mandat d'arrêt d'Arresté César, 53 ans, coupeur de chaussettes, rue Saint-Luc, 5, expulsé et interdit de séjour.

Mourrier arrêté. — Nous avons relaté le 12 février, en notre dernière chronique, la venue au soir, boulevard Olivier, aux Crotes, au cours duquel la nommée Virgilio Nella, 27 ans, avait été très grièvement blessée d'un coup de couteau au côté gauche. Hier, le Su-

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 17 Février.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : En Belgique, tirs de destruction sur les organisations allemandes vers Steenstraete et en face de Boesinghe. En Artois, aux bords de la route de Lille, l'ennemi a fait exploser une mine dont nous avons occupé l'entonnoir. Entre Soissons et Reims, nos batteries ont tiré sur des troupes en mouvement dans la région de Condé-sur-Aisne et bombardé les ouvrages ennemis au nord de Soissons. Faible activité d'artillerie sur le reste du front.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Assistance. — Les secours aux vieillards assistés et aux familles nombreuses sont payés à la recette municipale.

L'usage du téléphone pour les auxiliaires commerçants

A la demande des intéressés, M. Masclé, sénateur des Bouches-du-Rhône, a demandé au ministre de la Guerre d'examiner la possibilité d'accorder aux auxiliaires des Bouches-du-Rhône, qui ont été mobilisés dans le département, l'autorisation de communiquer téléphoniquement avec leur famille ou leurs représentants pour l'expédition de leurs affaires.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : M. Jean-Hubert Perrotto, soldat au 1^{er} colonial, tué à l'ennemi le 13 novembre, à l'âge de 27 ans. M. Augustin Perrotto, son frère, soldat au 1^{er} colonial, tué à l'ennemi le 25 novembre 1915, à l'âge de 37 ans. De M. Louis-Fernand et Denis Pignatelli, de Venelles, soldats au 159^e d'infanterie, tués à l'ennemi, l'un le 5 octobre, l'autre le 22 septembre 1914. De Casimir Gombert, de Venelles, soldat territorial au 163^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 3 mars 1915. De M. Emile Morel, de Venelles, soldat au 2^e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 31 janvier 1915, à l'hôpital de Lyon.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 23 jours, du 14 janvier au 10 février 1916, aura lieu le samedi 19 février 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville conformément aux indications ci-après : La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3501 et au-dessus du 1^{er} canton. La perception de la rue Clapier, 4, paiera les numéros 5001 à 6000. La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 5001 à 6000. La perception boulevard des Dames, 65, paiera du numéro 1751 à 2000 des 3^e et 4^e cantons. La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 1901 à 4000 du 2^e canton. La perception de la rue Duquesne, 13, paiera du numéro 3501 à 4000 du 1^{er} canton. La perception de la rue du Col, 17, paiera du numéro 951 à 2750 du 1^{er} canton. La perception boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 3501 et au-dessus du 10^e canton. La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 4001 à 6000 du 2^e canton. La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1751 à 2000 des 10^e et 11^e cantons. Il est rappelé aux bénéficiaires d'allocations que l'allocataire n'est plus que si militaire est renvoyé dans ses foyers, même provisoirement. Les intéressés sont tenus d'en faire immédiatement la déclaration à la Préfecture. Cessent également d'avoir droit à la majoration les enfants qui ont atteint leur seizième année ou disparus par suite de décès ou de toute autre cause.

Le Mystérieux Noyé de la Valentine

Nous avons relaté hier dans quelles circonstances mystérieuses le cadavre du corporal anglais John Schmitt avait été trouvé, il y a quelques jours, dans le béal de la minoterie Sainte-Marie, à la Valentine. Et nous avons vu hier comment M. Muffat, commissaire de police, avait été chargé d'ouvrir une enquête sur la mort de ce soldat, dont le corps, après avoir été transporté à l'hôpital de la Valentine, fut alors transféré au dépôt de Saint-Pierre, aux fins d'autopsie. Nous pouvons ajouter qu'à la suite d'un rapport transmis par le commissaire enquêteur au procureur de la République, M. de Plessy, juge d'instruction, d'où vint l'information au sujet de cette mort mystérieuse. Des blessures suspectes avaient été relevées sur le corps du défunt, l'une au front l'autre au côté gauche de la bouche. Quelle est l'origine de ces blessures ? Voilà ce que la justice cherche à établir. Plusieurs témoignages avaient été recueillis par les autorités anglaises ; mais ces témoignages n'avaient apporté aucune précision sur ce point délicat. Aussi M. de Plessy a-t-il chargé le docteur Dufour de procéder à l'autopsie du cadavre. Cette opération a été faite hier, et le rapport du médecin-légiste sera déposé aujourd'hui. D'ores et déjà nous pouvons indiquer que la mort du corporal Schmitt, paraît devoir être attribuée à un crime, au sujet duquel les recherches se poursuivent activement. E.

Le Mauvais Temps

La crue de la Seine Troyes, 17 Février. Le service hydro-métrique signale à Norent-sur-Seine, une montée rapide du fleuve. Dimanche, la Seine atteindra au pont Peyronnet 2 mètres 70, arrêtant la navigation. La plaine et les prairies sont submergées.

La tempête en Hollande Amsterdam, 17 Février. La tempête continue à faire rage dans le nord-ouest de la Hollande. Les dégâts sont considérables à Monnikendam où les eaux s'engouffrent dans la ville. Les écluses entre Purmerend et Oostzanst sont complètement détruites. Des dunes dits d'Amsterdam, semble également menacées.

La situation est regardée avec inquiétude.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 17 Février.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : En Belgique, tirs de destruction sur les organisations allemandes vers Steenstraete et en face de Boesinghe. En Artois, aux bords de la route de Lille, l'ennemi a fait exploser une mine dont nous avons occupé l'entonnoir. Entre Soissons et Reims, nos batteries ont tiré sur des troupes en mouvement dans la région de Condé-sur-Aisne et bombardé les ouvrages ennemis au nord de Soissons. Faible activité d'artillerie sur le reste du front.

Dans les Flandres

Par voie de question écrite, M. Henri Collin a demandé au ministre de l'Intérieur quelle mesure il compte prendre contre les étrangers autorisés à résider en France, dont les dépôts de Bordeaux, au bureau de la gare Saint-Jean jusqu'à 17 h. 45, pour les paquebots partant entre 22 heures et 10 heures le lendemain matin (le dimanche les envois ne sont acceptés que jusqu'à 10 heures) à Marseille, au bureau de Marseille-gare Saint-Charles, à la condition que le dépôt ait lieu quatre heures au moins avant le départ des paquebots.

Dans les Balkans

La bataille serait engagée devant Durazzo Genève, 17 Février. D'après la « Deutsche Tageszeitung », les troupes bulgares et austro-hongroises sont aux prises avec les troupes des Alliés devant Durazzo.

Une Escadrille française bombarde Stroumitza

Stroumitza, 17 Février. Une escadrille française composée de treize avions, a bombardé hier entre 2 et 3 heures de l'après-midi, la ville de Stroumitza et de nombreux campements bulgares aux alentours de la ville. L'escadrille a lancé 150 obus, qui ont causé des dégâts considérables et ont provoqué de nombreux incendies.

Essad Pacha est toujours à Durazzo

Rome, 17 Février. L'idea Nazionale apprend de bonne source que le nouveau départ d'Essad Pacha de Durazzo est dénué de fondement. Essad Pacha se trouve toujours à Durazzo et Mme Essad, actuellement à Nice, a reçu des nouvelles rassurantes de son mari malgré la difficulté des communications.

« Printemps sanglant »

Schaffhouse, 17 Février. Les journaux allemands reproduisent un article du *Narodni Proca*, de Sofia, intitulé : « Printemps sanglant ». « Au printemps, la Quadruple Alliance donnera à la Quadruple Entente, la leçon qu'elle mérite. Le printemps sanglant fera comprendre à la Quadruple Entente comment sont châtifiés des aventuriers belliqueux. Nous saurons nous défendre ainsi que notre avenir et la victoire du progrès humain (sic). Ces fanfaronnades annoncent-elles une offensive ?

Un nouvel accord financier des Alliés avec l'Amérique

La visite de M. Strong à Londres et à Paris Londres, 17 Février. M. Strong, financier new-yorkais, venu à Londres pour se rendre compte de la manière dont les Alliés supportent les charges de la guerre, est parti pour Paris, où il sera reçu par le ministre des Finances et son système financier ont supporté un effort aussi considérable.

Les Prisonniers malades en Suisse

Geneve, 17 Février. L'œuvre de l'hospitalisation des prisonniers de guerre a amené en Suisse, 1247 prisonniers malades, dont 833 Français, et 394 Allemands.

Les Correspondances d'outre-mer

Paris, 17 Février. Les correspondances à expédier par les paquebots partant de Saint-Nazaire et de La Rochelle-Pallice devront, à l'avenir, être déposées au moins vingt-quatre heures avant l'heure d'expédition indiquée comme limite extrême de dépôt. Exceptionnellement, les plis se référant uniquement à l'envoi des communications, factures, certificats d'origine, polices d'assurances, papiers consulaires pourront continuer à être envoyés le jour actuellement fixé comme limite extrême de dépôt, à condition qu'ils soient, bien qu'adressés à la gare, déposés au guichet des recettes des Postes et Télégraphes à La Rochelle-Pallice et à Saint-Nazaire. Ce dépôt pourra avoir lieu même le jour fixé pour le départ des paquebots quittant ces ports, à condition qu'il soit accompli trois heures au moins avant l'heure actuellement indiquée pour la levée des boîtes correspondantes à ces départs.

Le Raid des Zeppelins sur l'Angleterre

Deux dirigeables allemands hors de combat Londres, 17 Février. A la Chambre des lords, Lord Kitchener annonce que pendant le dernier raid de zeppelins, un aéroplane a été certainement perdu en mer. Nous avons de très bonnes raisons, dit-il, de croire qu'un autre aéroplane a été mis hors de combat.

Le Commerce de la France en Janvier 1916

Statistique douanière Paris, 17 Février. L'imprimerie nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques *VARLAT*, leur père, beau-père, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. J. BARRI, entrées de matières premières nécessaires à l'industrie.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel

Rome, 17 Février.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans la zone du Rombon (bassin de Plezzo), un fort détachement ennemi du 27^e landwehr, qui tentait de surprendre de nos postes avancés, a été attaqué et repoussé. L'officier commandant le détachement, et quelques soldats, ont été faits prisonniers. De hardies actions de nos patrouilles dans le secteur de Sabotino et sur le Carso, nous ont permis de prendre de nombreux fusils abandonnés. Sur le front d'Oslavia, dans la soirée d'hier, le tir violent de l'ennemi a été enrayé par l'intervention de notre artillerie. Les batteries ennemies aux environs de Gorizia et de Savogna, après un violent duel avec les nôtres, ont été réduites au silence. Un de nos avions a lancé des bombes sur Nabresina. Signé : CADORNA.

Les Mensonges autrichiens

Rome, 17 Février. Une note officieuse, dit le *Neues Wiener Journal*, a lancé, il y a quelque temps, une accusation suivant laquelle, dans le combat du 29 octobre 1915, sur le col di Lana, nos troupes auraient été à coups de baïonnette le capitaine Ferdinand Marenzi, qui avait été blessé dans une tranchée. Le crime aurait été constaté par les Autrichiens, grâce à contre-espions qui leur auraient découvert un nouveau en possession des retranchements conquis par les Italiens le jour même. L'absurdité de l'accusation est le résultat déjà du fait qu'aucun détachement ennemi n'a plus les pieds dans la position de Penstone, conquise par nous le 29 octobre. Cependant, le commandement suprême a ordonné une rigoureuse enquête, et a fait interroger de nombreux prisonniers autrichiens avant le 29 octobre, et dont quelques-uns avaient vu tomber le capitaine Marenzi, qui fut témoin de l'acte, et dont le résultat de l'enquête est le suivant : Le capitaine Marenzi n'a été blessé gravement pendant l'action, qu'il ne resta pas dans les tranchées, mais fut transporté par ses soldats dans une baraque, qui, peu après, fut détruite par un de nos obus. Il n'est résulté aussi qu'à la fin de l'action, nos soldats transportèrent à notre ambulance les ennemis trouvés blessés dans les abris et les tranchées.

Un Italien de Trieste s'évade d'Autriche

Onze jours dans les montagnes couvertes de neige Paris, 17 Février. On écrit de Messine, à la Stampa : Il se trouve à Reggio, un certain Sorletti Sperandio, un Italien né à Trieste, qui s'est évadé, avec la plus grande audace, du camp de concentration autrichien de Fiume.

La Guerre sous-marine

Les Etats-Unis et l'armement des navires marchands New-York, 17 Février. D'après des informations de Washington il est maintenant absolument certain que les Etats-Unis prêteront l'Allemagne et l'Autriche de déclarer officiellement que les assurances déjà données sur la sécurité des navires non combattants sur mer ne seront pas altérées. Le secrétaire d'Etat déclare que l'absence de la *Lusitania* ne pourra pas être considérée comme définitive, jusqu'à ce que le gouvernement ait étudié les effets possibles de l'intention de couler tous les bâtiments marchands armés exprimées par les Allemands. On privera l'Allemagne de toutes les assurances selon lesquelles les bâtiments armés seulement pour leur défense soient à l'abri d'une attaque.

Le Raid des Zeppelins sur l'Angleterre

Deux dirigeables allemands hors de combat Londres, 17 Février. A la Chambre des lords, Lord Kitchener annonce que pendant le dernier raid de zeppelins, un aéroplane a été certainement perdu en mer. Nous avons de très bonnes raisons, dit-il, de croire qu'un autre aéroplane a été mis hors de combat.

Le Commerce de la France en Janvier 1916

Statistique douanière Paris, 17 Février. L'imprimerie nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques *VARLAT*, leur père, beau-père, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. J. BARRI, entrées de matières premières nécessaires à l'industrie.

Le Commerce de la France en Janvier 1916

Statistique douanière Paris, 17 Février. L'imprimerie nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques *VARLAT*, leur père, beau-père, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. J. BARRI, entrées de matières premières nécessaires à l'industrie.

Le Commerce de la France en Janvier 1916

Statistique douanière Paris, 17 Février. L'imprimerie nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques *VARLAT*, leur père, beau-père, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. J. BARRI, entrées de matières premières nécessaires à l'industrie.

Le Commerce de la France en Janvier 1916

Statistique douanière Paris, 17 Février. L'imprimerie nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques *VARLAT*, leur père, beau-père, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. J. BARRI, entrées de matières premières nécessaires à l'industrie.

Le Commerce de la France en Janvier 1916

Statistique douanière Paris, 17 Février. L'imprimerie nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques *VARLAT*, leur père, beau-père, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. J. BARRI, entrées de matières premières nécessaires à l'industrie.

Statistique douanière Paris, 17 Février. L'imprimerie nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques *VARLAT*, leur père, beau-père, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. J. BARRI, entrées de matières premières nécessaires à l'industrie.

Bulletin Financier

Bourse de Paris du 17 Février

Paris, 17 Février. — Une certaine hésitation est à relever aujourd'hui sur le marché officiel. Des réalisations se sont, en effet, produites sur les valeurs qui avaient tout particulièrement profité ces jours derniers, notamment à Paris, pour quelques-uns d'entre elles, un tassement, pour lequel on considère toutefois que comme passager. Nos rendements, nous le verrons, ont subi une baisse. L'Extérieure Espagnole est en reprise, mais par contre le Rio-Tinto est en recul, et la Brinkmann, notamment, est en baisse. Les valeurs de la Banque sur le marché en banque, les mêmes dispositions sont à signaler, en dépit d'une bonne activité dans les transactions. Les valeurs de caoutchouc progressent encore, mais les mines de cuivre ne font que se maintenir tout au plus à leur niveau actuel. Les valeurs des mines de charbon, des industries russes diversement traitées.

Bourse de Marseille du 17 Février

Paris, 17 Février. — Une certaine hésitation est à relever aujourd'hui sur le marché officiel. Des réalisations se sont, en effet, produites sur les valeurs qui avaient tout particulièrement profité ces jours derniers, notamment à Paris, pour quelques-uns d'entre elles, un tassement, pour lequel on considère toutefois que comme passager. Nos rendements, nous le verrons, ont subi une baisse. L'Extérieure Espagnole est en reprise, mais par contre le Rio-Tinto est en recul, et la Brinkmann, notamment, est en baisse. Les valeurs de la Banque sur le marché en banque, les mêmes dispositions sont à signaler, en dépit d'une bonne activité dans les transactions. Les valeurs de caoutchouc progressent encore, mais les mines de cuivre ne font que se maintenir tout au plus à leur niveau actuel. Les valeurs des mines de charbon, des industries russes diversement traitées.

Bourse de Marseille du 17 Février

Paris, 17 Février. — Une certaine hésitation est à relever aujourd'hui sur le marché officiel. Des réalisations se sont, en effet, produites sur les valeurs qui avaient tout particulièrement profité ces jours derniers, notamment à Paris, pour quelques-uns d'entre elles, un tassement, pour lequel on considère toutefois que comme passager. Nos rendements, nous le verrons, ont subi une baisse. L'Extérieure Espagnole est en reprise, mais par contre le Rio-Tinto est en recul, et la Brinkmann, notamment, est en baisse. Les valeurs de la Banque sur le marché en banque, les mêmes dispositions sont à signaler, en dépit d'une bonne activité dans les transactions. Les valeurs de caoutchouc progressent encore, mais les mines de cuivre ne font que se maintenir tout au plus à leur niveau actuel. Les valeurs des mines de charbon, des industries russes diversement traitées.

Bourse de Marseille du 17 Février

Paris, 17 Février. — Une certaine hésitation est à relever aujourd'hui sur le marché officiel. Des réalisations se sont, en effet, produites sur les valeurs qui avaient tout particulièrement profité ces jours derniers, notamment à Paris, pour quelques-uns d'entre elles, un tassement, pour lequel on considère toutefois que comme passager. Nos rendements, nous le verrons, ont subi une baisse. L'Extérieure Espagnole est en reprise, mais par contre le Rio-Tinto est en recul, et la Brinkmann, notamment, est en baisse. Les valeurs de la Banque sur le marché en banque, les mêmes dispositions sont à signaler, en dépit d'une bonne activité dans les transactions. Les valeurs de caoutchouc progressent encore, mais les mines de cuivre ne font que se maintenir tout au plus à leur niveau actuel. Les valeurs des mines de charbon, des industries russes diversement traitées.

Bourse de Marseille du 17 Février

Paris, 17 Février. — Une certaine hésitation est à relever aujourd'hui sur le marché officiel. Des réalisations se sont, en effet, produites sur les valeurs qui avaient tout particulièrement profité ces jours derniers, notamment à Paris, pour quelques-uns d'entre elles, un tassement, pour lequel on considère toutefois que comme passager. Nos rendements, nous le verrons, ont subi une baisse. L'Extérieure Espagnole est en reprise, mais par contre le Rio-Tinto est en recul, et la Brinkmann, notamment, est en baisse. Les valeurs de la Banque sur le marché en banque, les mêmes dispositions sont à signaler, en dépit d'une bonne activité dans les transactions. Les valeurs de caoutchouc progressent encore, mais les mines de cuivre ne font que se maintenir tout au plus à leur niveau actuel. Les valeurs des mines de charbon, des industries russes diversement traitées.

Bourse de Marseille du 17 Février

Paris, 17 Février. — Une certaine hésitation est à relever aujourd'hui sur le marché officiel. Des réalisations se sont, en effet, produites sur les valeurs qui avaient tout particulièrement profité ces jours derniers, notamment à Paris, pour quelques-uns d'entre elles, un tassement, pour lequel on considère toutefois que comme passager. Nos rendements, nous le verrons, ont subi une baisse. L'Extérieure Espagnole est en reprise, mais par contre le Rio-Tinto est en recul, et la Brinkmann, notamment, est en baisse. Les valeurs de la Banque sur le marché en banque, les mêmes dispositions sont à signaler, en dépit d'une bonne activité dans les transactions. Les valeurs de caoutchouc progressent encore, mais les mines de cuivre ne font que se maintenir tout au plus à leur niveau actuel. Les valeurs des mines de charbon, des industries russes diversement traitées.

Bourse de Marseille du 17 Février

Paris, 17 Février. — Une certaine hésitation est à relever aujourd'hui sur le marché officiel. Des réalisations se sont, en effet, produites sur les valeurs qui avaient tout particulièrement profité ces jours derniers, notamment à Paris, pour quelques-uns d'entre elles, un tassement, pour lequel on considère toutefois que comme passager. Nos rendements, nous le verrons, ont subi une baisse. L'Extérieure Espagnole est en reprise, mais par contre le Rio-Tinto est en recul, et la Brinkmann, notamment, est en baisse. Les valeurs de la Banque sur le marché en banque, les mêmes dispositions sont à signaler, en dépit d'une bonne activité dans les transactions. Les valeurs de caoutchouc progressent encore, mais les mines de cuivre ne font que se maintenir tout au plus à leur niveau actuel. Les valeurs des mines de charbon, des industries russes diversement traitées.

Bourse de Marseille du 17 Février

Paris, 17 Février. — Une certaine hésitation est à relever aujourd'hui sur le marché officiel. Des réalisations se sont, en effet, produites sur les valeurs qui avaient tout particulièrement profité ces jours derniers, notamment à Paris, pour quelques-uns d'entre elles, un tassement, pour lequel on considère toutefois que comme passager. Nos rendements, nous le verrons, ont subi une baisse. L'Extérieure Espagnole est en reprise, mais par contre le Rio-Tinto est en recul, et la Brinkmann, notamment, est en baisse. Les valeurs de la Banque sur le marché en banque, les mêmes dispositions sont à signaler, en dépit d'une bonne activité dans les transactions. Les valeurs de caoutchouc progressent encore, mais les mines de cuivre ne font que se maintenir tout au plus à leur niveau actuel. Les valeurs des mines de charbon, des industries russes diversement traitées.

